

## «Mahabharata», théâtre d'ombres au Loup

**Scène** ▶ Plus grand poème jamais composé: texte clé de l'hindouisme; saga mythique et historique; autant de façons de définir le *Mahabharata*, épopée qui inspirera dès demain un spectacle au Théâtre du Loup. Fruit d'une collaboration entre le Théâtre des Marionnettes de Genève qui fête 90 ans cette année, la troupe Jeux de Vilains, l'association culturelle Ageng de Rennes et Willis Prabowo (Indonésie, île de Java), cette interprétation du *Mahabharata* consiste en un spectacle de marionnettes d'ombres indonésiennes.

**Au cœur de la «grande histoire»** des Bharata» prend forme une guerre aux dimensions épiques entre les clans des Pandavas et des Kauravas. L'affrontement de ces deux lignées dans une lutte

dynastique sans merci met l'accent sur une humanité tiraillée entre soif de conquête et idéal vertueux. L'ampleur du récit d'origine aurait prolongé le spectacle toute la nuit, si le Théâtre du Loup n'en présentait pas une version raccourcie. Dans le *wayang kulit*, «ombres de cuir» littéralement, en indonésien, les marionnettes étant faites de ce matériau, le théâtre d'ombres d'Indonésie, la narration est portée par le *dalang* (conteur) et par la musique du *gamelan* (instrument collectif). **MARC-OLIVIER PARLATANO**

Du 20 au 24 novembre au Théâtre du Loup (10, chemin de la Gravière, Acacias). Spectacle complet, mais il est possible de s'inscrire sur une liste d'attente au théâtre 1h avant le début de chaque représentation, [www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)

## Marina Skalova au Rameau d'Or

**Scène** ▶ Etablie à Genève, Marina Skalova est née en Russie, a grandi en France et en Allemagne. Auteure, dramaturge et traductrice, elle s'intéresse au travail de la langue, souvent poétique, questionnant l'exil, le déracinement. Avec *Exploration du flux* (Seuil, 2018), forme chorale et polyphonique, elle évoque l'actualité migratoire dans une sorte de mouvement perpétuel.

Auteure en résidence et dramaturge au Poche/GVE pendant la saison 2017-2018, elle écrit sa première pièce, *La chute des comètes et des cosmonautes* (L'Arche, 2019), soutenue par le dispositif Stücklabor (notre

inédit théâtre du 20 août 2018). Une jeune astrophysicienne embarque en voiture avec son père, dans un voyage entre Berlin et Moscou, un retour d'exil pour lui, une fuite en avant pour elle. Cette brillante confrontation puise autant dans le réel que dans la fiction, entre autobiographie et photographie de la fin de l'ère soviétique. Un «road-trip poétique de deux êtres à la dérive». Marina Skalova et Claude Thébert en liront des extraits ce mercredi à la Librairie Le Rameau d'Or lors d'une rencontre animée par votre chroniqueuse. **CDT/YVONNE BÖHLER**



Me 20 novembre, 18h30, Le Rameau d'Or, Genève.

A Vidy puis en tournée, Maya Bosch met en scène sept lumineux interprètes comme autant de conseillers fédéraux dans *Pièces de guerre en Suisse* d'Antoinette Rychner

# Les Suisses se regardent en face

CÉCILE DALLA TORRE

**Théâtre** ▶ Maya Bosch et Antoinette Rychner étaient faites pour se rencontrer. La première est metteuse en scène, la seconde est écrivaine. Et comme ça se passe souvent entre artistes de la scène et du verbe, l'une a passé commande d'écriture à l'autre. Il y a quelques années, alors que les deux femmes de théâtre étaient invitées à un festival sur les dramaturgies suisses au Panta Théâtre de Caen, Maya Bösch y découvre les tout premiers fragments de ce qu'est devenu *Pièces de guerre en Suisse* (édité par Les Solitaires Intempestifs), inspirées des *War Plays* d'Edward Bond, envisageant la question de la guerre nucléaire dans les années 1980.

Ce portrait de la Suisse d'aujourd'hui et de ses contradictions s'impose, magistral et kaleïdoscopique (un peu trop parfois), sur la scène du pavillon de Vidy, avec ses saynètes campées par sept interprètes – autant que de conseillers fédéraux. Un écrivain contemporain qui convient bien à la metteuse en scène, ancienne directrice du Grû à Genève. La tournée fera halte à la Comédie de Genève, au Théâtre Benno Besson d'Yverdon et au TPR de La Chaux-de-Fonds.

Elle révèle le théâtre politique de l'auteure neuchâteloise, tantôt historique, juridique et documentaire, surtout dans son premier acte «Le rétablissement de la peine de mort», revenant sur certaines des initiatives (les plus) populaires. Dans ce texte souvent encyclopédique, Wikipedia est parfois convoqué à la rescousse, incarné par le comédien belge Guillaume Druetz, emballé dans sa combinaison blanche, qu'on vient chercher parmi les premiers fauteuils de spectateurs – une trouvaille scénique. Le nom d'Hans Vollenweider, mort guillotiné en 1940, dernier condamné suisse à la peine capitale, s'affiche sur l'un des promoteurs qui nous guident dans la dramaturgie.

Pour nous rafraîchir la mémoire, dates à l'appui, l'impasse ne sera pas non plus faite sur l'interdiction des minarets, le refus de «l'immigration de masse», etc. Des sujets antidémocratiques par excellence, dont la Suisse a le secret – le paradoxe pour une démocratie directe –, qui divisent mais finissent toujours par l'emporter dans les urnes.

### Qui sont nos vrais ennemis?

Des sujets qui fâchent, ou plaisent au RPS (Rassemblement populaire suisse). Le comédien Valerio Scamuffa s'en fait le porte-parole avec humour en modeste voisin, lançant des piques fachos, parfois teintées de sexisme déguisé, à sa voisine de gauche, miroir de l'auteure – les deux interprètes jouent dans la salle en début de spectacle pour mieux nous impliquer dans leurs querelles citoyennes. Le théâtre



Olivia Csiky Trnka, Fred Jacot-Guillarmod, Lola Giose, Laurent Sauvage, Valerio Scamuffa et Barbara Baker, sans leur acolyte en Wikipedia, Guillaume Druetz. LAURA SPOZIO

de Rychner se fait également métathéâtre quand il brandit par exemple avec force, par la voix de Laurent Sauvage, comédien français qu'on entend dans la Cour d'honneur à Avignon, les répliques poignantes de *Femme non-réductible*: le dramaturge Stefano Massini y raconte le combat de la journaliste russe Anna Politkovskaïa, assassinée alors qu'elle menait l'enquête sur la guerre en Tchétchénie. Ces marres de sang noir, celle du terrorisme d'Etat ou du djihadisme, l'Helvétie en est à l'abri. Alors, qui sont nos vrais «Ennemis», interroge le deuxième acte?

## Pièces de guerre en Suisse est une cathédrale de mots et de réflexions que Maya Bosch a forgés dans un édifice vivant et vibrant

Angoisse et terreur envahissent le plateau lorsque Barbara Baker, carabine à la main, clame la crainte à l'égard de celui qui viendra violer sa fille sous ses yeux. Alors que retentissent les sirènes, sonne l'heure du repli derrière les façades, métaphore de la neutralité et de la

sécurité au sein des frontières helvétiques. L'esthétique de la metteuse en scène américano-zurichoise se transcende dans une scène de toute beauté à l'atmosphère sombre et plombante: un faisceau lumineux rouge signifie l'embranchement, tandis que les acteurs rampent au sol dans un mouvement de ralenti pour gagner leur abri, sans doute le plus beau passage de la pièce. Une scène qui fait écho à l'évocation du refoulement de réfugiés en nombre durant la Seconde Guerre mondiale.

On enchaînera ensuite avec cette «Grande Paix», digne de Bond, dans un troisième et dernier acte où les manigances des acteurs du capitalisme, qu'ils s'appellent Orange ou Salt, sont les mêmes – trois comédiens endossent leur gilet jaune pour cette scène musicale. Le chapitre pointe aussi du doigt la culpabilité à l'heure où les photos du petit Aylan, retrouvé mort noyé, ont déferlé partout sur les écrans. «Des Suisses qui sont tous des prisonniers, mais également tous des gardiens, afin qu'ils se sentent tout de même libres», disait Dürrenmatt.

### Regard féministe et caustique

Alors, oui, *Pièces de guerre en Suisse* est un monument en soi, une cathédrale de mots et de réflexions que Maya Bosch a forgés dans un édifice vivant et vibrant. Comme dans une micro-cité bâtie sur

plusieurs étages érigés sur la scène, la parole est portée avec justesse par ces sept interprètes qui affirment chacun leur trempe, féministe, caustique, fataliste. Certains sont des fidèles compagnons de route de Maya Bösch comme Barbara Baker ou Fred Jacot-Guillarmod, ici souvent dans la peau d'un bon Suisse débonnaire.

D'autres déploient aussi des prouesses de jeu: la jeune et brillante Lola Giose ou la piquante Olivia Csiky Trnka, dont la tête décapitée repousse à chaque fois qu'un djihadiste la lui tranche. Contre l'obscurantisme, elle lui lit du Voltaire, en l'occurrence son *Traité sur la tolérance*, dans cette veine fantastique et drôle qui a fait le sel de précédents ouvrages d'Antoinette Rychner (notamment *Le Prix*, son roman multimedial). Ce vendredi soir de première, l'édifice était peut-être encore instable et il restait sans doute à trouver un rythme dans presque deux heures trente de spectacle, malgré les coupes dans ce texte dense. Il n'en demeure pas moins que dans cette entreprise admirable, les interprètes n'ont jamais vacillé. Les braves étaient mérités. I

Jusqu'au 22 novembre, Vidy-Lausanne (co-organisé avec Les Créatives), [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch); du 28 nov au 6 décembre, Comédie de Genève, [www.comedie.ch](http://www.comedie.ch); les 10 et 11 décembre, Théâtre Benno Besson, Yverdon, [www.theatrebennoesson.ch](http://www.theatrebennoesson.ch); le 13 décembre, TPR, La Chaux-de-Fonds, [www.tpr.ch](http://www.tpr.ch)

### CONCERT (GE)

#### MIX PERCUSSIF À L'ALHAMBRA

Le 74<sup>e</sup> Concours de Genève, ces jours-ci, met à l'honneur la percussion et la composition. Ekkehto saisit l'opportunité pour convoquer les temps forts de sa programmation musicale, mercredi à l'Alhambra. Programme acoustique pour percussion constitué d'une œuvre de Ryuki Ikeda, une pièce dantesque pour quinze percussionnistes d'Alexandre Babel et une autre, inédite, signée Wojtek Blecharz. **RMR**

Me 20 novembre, Alhambra, Genève. Présentation 18h30, concert 19h30. Loc. ekkehto.ch, 022 328 85 55 ou sur place.

### LETTRES (GE)

#### DEUX LAURÉATS POUR LE PRIX DE L'ESSAI

Le prix de l'essai et de la critique littéraire de l'Institut national genevois sera remis le 21 novembre à Alain Ausoni et Timothée Lécho. Le premier, maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL, a publié *Mémoires d'outre-langue. L'écriture translingue de soi*. Le second, chercheur à l'UNINE, est l'auteur d'*Ayons aussi une poésie nationale. Affirmation d'une périphérie littéraire en Suisse, 1730-1830*. Les deux lauréats donneront une conférence. L'entrée est publique et gratuite. **MOP**

Je 21 novembre à 18h30 à l'Institut national genevois, 6 rue Jean-F. Bartholoni, Genève, 1<sup>er</sup> étage, [ing.ch](http://ing.ch)

### CINÉMA (VD)

#### FILMS INDIENS EN VEDETTE À LAUSANNE

Ce mois se déroule la 7<sup>e</sup> édition du festival Ciné Masala, qui vise à valoriser la culture de l'Inde. Des films sont prévus à l'UNIL, Montbenon et Pôle Sud. *Dhobi Ghat* ouvrira les feux demain, révélant la survie au jour le jour à Mumbai. Jeudi, la musique sacrée indienne sera à l'honneur dans *Sama*, documentaire de Shazia Khan. Vendredi, *Kadambari* explorera l'enfance de l'écrivain et poète Rabindranath Tagore (Nobel de littérature 1913). *Supermen of Malegaon* montrera des amis tournant une parodie de *Superman*; le film sera suivi (samedi) d'un repas indien et d'un concert. **MOP**

Du 20 au 23 novembre à Lausanne (UNIL, Casino de Montbenon et Pôle Sud), [cinemasala.ch](http://cinemasala.ch)